

Sport

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **29 (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



CYCLISME : Le rendez-vous à honorer



Le bilan, en cette cruelle période de récession, fait bande à part. Il n'a rien d'alarmant. Il y a un peu plus d'une année, « l'éclatement » des différents groupes suisses pouvait laisser supposer que la dispersion d'efforts serait nuisible. La vérité oblige à dire que ce fut plus ou moins le cas. Les dissensions internes, les rancœurs issues de cette bataille découlant d'une opulence inattendue ne sauraient être escamotées. Certains coureurs cyclistes, préférant l'appât du gain, ou tombant dans le piège tendu par certains responsables, avides de revanche, n'ont pas eu le rendement escompté. Le faux leader est devenu « gregario » ou l'homme pris en catastrophe a révélé des qualités insoupçonnées.

Vu de l'extérieur, les résultats sont excellents. En valeur intrinsèque, pour autant que l'on ne tienne pas compte de l'appartenance à telle ou telle formation. Prenez Urs Freuler, la moustache la plus redoutée lors de l'emballage final. Une propulsion

dans les derniers mètres hors du commun. A la clé, pour ce géant, dont le sourire fait des ravages dans le clan féminin, un titre de champion du monde sur piste à la course aux points. Une épreuve qui n'a certes pas le retentissement de la poursuite ou de la vitesse mais qui requiert beaucoup d'habileté et de ruse. Cette consécration, il l'a obtenu grâce à son copain Dillbundi, le Valaisan, qui a su « user » ses rivaux quand il le fallait. Mais voilà tous deux sont engagés par des groupes étrangers.

Autre exemple de classe : celui de Daniel Gisiger. Contre la montre, il s'est taillé une solide réputation (vainqueur du Baracchi et 2^e des Nations). Confirmé, performances à l'appui. Lui non plus ne fait pas partie d'une équipe trouvant ses capitaux dans notre pays. Malgré la régularité de ses exploits, son intuition à se lancer dans la bonne échappée ou sa docilité à assumer le rôle le plus obscur, il n'a pas été retenu pour les championnats du monde de Leicester. Tout cela, parce que les règlements de compte existent. Séquelles évidentes de ces différents transferts. Alors pourquoi prétendre que l'exercice comptable est des plus rassurants ?

Tout simplement parce qu'il y a eu par exemple Beat Breu, sous les couleurs de Cilo, dont l'énergie débordante a conféré une certaine dimension aux étapes de montagne du Tour de France.

Parce qu'il y a eu aussi Gilbert Glau. Inconstant il est vrai, handicapé dès que l'élévation du terrain se présente mais diabolique au sprint et humble, dans son jeu collectif, lui l'ancien médaillé d'or sur route amateur. Il y a tant d'autres

choses : la troisième place par équipe sur 100 kilomètres contre la montre ; le même rang pour Jurg Brugmann. De quoi manifester un certain optimisme. Malgré des zones d'ombre : la saison ratée de Jean-Mary Grezet, craignant, médicalement au dernier moment de regarder le Tour de France dans les yeux et deux ou trois petits couacs inévitables. Le Loclois, en qui pas mal de gens voient un nouveau Koblet, pour autant qu'il ne souffre pas de l'arrachement à sa neige natale (le fameux « Heimweh ») a décidé de changer d'air. Il sera incorporé au team de Jean de Grimaldy, un réel prospecteur de talents et dont le caractère très dur permettra de mieux situer les possibilités de Grezet.

Avec des hommes comme Gavillet, Zimmermann, Demierre et d'autres, le cyclisme, purement suisse, a de quoi maintenir l'enthousiasme. Le climat est volcanique ? Qu'importe. C'est la preuve qu'il vit et que l'on se bat pour honorer un certain rendez-vous : en septembre prochain aux championnats du monde dans notre pays, au bord du lac de Constance.

Bertrand Zimmermann

